

Titel: Propositions soumises à la conférence européenne de sémantique, [Semantik] 134-0100

Citation: "Propositions soumises à la conférence européenne de sémantique, [Semantik] 134-0100", i *Louis Hjelmslev og hans kreds*, s. 1. Onlineudgave fra Louis Hjelmslev og hans kreds: https://tekster.kb.dk/text/lh-texts-kapsel_134-shoot-workidacc-1992_0005_134_Semantik_0100.pdf (tilgået 24. april 2024)

Anvendt udgave: Louis Hjelmslev og hans kreds

Ophavsret: Materialet kan være ophavsretligt beskyttet, og så må du kun bruge det til personlig brug. Hvis ophavsmanden er død for mere end 70 år siden, er værket fri af ophavsret (public domain), og så kan du bruge værket frit. Hvis der er flere ophavsmænd, gælder den længstlevendes dødsår. Husk altid at kreditere ophavsmanden.

i

3/51

(

LOUIS HJELMSLEV

PROPOSITIONS SOUS ISE3 A U CONFERENCE ETJØRØRØNB DE SEMANTIQUE 1951

I. Py o lerne » li© problem© qui nous øeopera ©at coin! å© a avoir si le problem© de la sémantique do it ©tre maintemi, et, en eas d'affirmation, dans quels terms© il eonvient de le formuler* En faisant abstraction d« la almantlque gin!tique (diaehroniqu©) • dont le problém© se déduit facillemsnt de celtii li la sémantique synchronique - on va passer en revue les divers.aens ftstt l'on a attributs, ou aurait pu attribuer* au tern© "sémantiqu©". On c ons l- dérerà dans la suite morplseme et sémantéiaes å la foles il serait Inutile de suivre la tradition gul riserv© 1© terme de øémantiqu© aux senla si- mantimesj le nrobierne sémantiqu© des morphfemes est en princip© analogue å c©lul des semantemes*

IX* Sémont.igne Intra-1incutstigus«

Cette sémantique'', ou ''sémantique'' procédant par définitions, ©3t pratiquée par les dietlonnaires monolingues• A condition d'être bien exé- cutée, eet,te "sémantique" rend oompte, direct©ment ou indiesctement, des éléments simples du eontenu dont se compose chaque unit! complex© (p .ex * chat - tie mot), et des '©lations entre eux qui servant a étal lir eet te unlté* C'est un ©analyse des unitla dans le plan du eontenu (signif il) qui'est ©xactement comparable a 1*analyse qui dans le plan de l*expression (aigni- fiant) consist© a degager les taxemes (grapfaéires, phonéwes, y corøpria accents, etc*) qui eomposent les unitls plus larges, et les relations qui les unissent et qui lta lissent les unites* C'eet une analyse qui vise å réduire l'inventaire des éléments en n© reonnaissant quo les éléments les plus simples possibles, et a expliquer le nom"-re, en princip© iltimité, d unltés complexes par un memhre restreint d*éléments fixes, reonnaissables dans chaque langue a part par l'épreuve de la commutation* Cette pretendue "sémantique" est une discipline Intra-1lingulstique. qui consist© en un examen du sehéma du eontenu* Il faut un aulr«; term© pour désigner eette disciplines pour noire part nous avons propos! celul de Plérlmatlque • III* Xé?;nntlQU© extra-'!ingulstlque* La sémantique qu© nous envisageons icl pout être qualifiée d*extra- linguatiqu# a condition de prendre le terme de Mlinguistique'' dans le sens restreint* C*©st la sémantique qui vise a déclre la substance du eontenu* ta relation qui l'©coupe, ou ''signification'', eat plus exaetement une déslegation * c*rat le rapport entre la form© llinguistique du contemn, ou le désiqnant, et les faits qui lui servant de détflgnés (deal-mata). C'est oette sémantique seu'e qui peut utilement recevoir 1© nom de sémanti- qua''* Bile est pour le plan du eontenu c© qu'est pour le plan de l'exprea- slon la phonétlque• Depute i ristote (Categories* chap. 2 sv.) on a toufours voulu soutenir quo la c©scripti n des designis extra- 1ingwistiqua constitue une parti© néecessaire de ln description du langage* On stit cl*autre part depuls lr anti- gul* é ljalerent qu'une telle description ne se réduit pas a une description

2

3/ =l

S

physique du »onde extlrleur* Sans devenlr neecessairement opsychløgique dans quelques sens r st*elnt de ae terme, la simartique soocupe invlta- ' lément, du mœina en p-^rtie, de 'alts psychi -ues, en prenant ce terme dans un sens prøviaoire ot appro* motif# La description des designes de- vralt être -vant tout -.me discipline lingulstlque (dans le sens large) qui deceit le rapport entre les »ujets par lånt s et lo mente qui les entoure • åainsl conjue, lu slmantique a fait 1* o fet de livers ess is qui ont tons échøuå# surtout pørce quon est. retembå sur des points de vue Inoom- patiMes avec le protierne proprement 1 insulstlque. III 1 - slmantique fondle stir la logierne ♦ 11 le? échoue parce que fondle ut* le riiisme"des ■•one"pis (le pre'endu concept n'liant, sous peine d'être vrypøstasil, qu* ur autre rot pour clasae)«et parce que les définitions viennent Inopjllcables en pratique et que les postulats qu on avance restent Indlmonstrabies•

de-

2 - Si mant lerne ment al iste« Cel !e slmantlnie eherehe å ltabllr un monde 1? ngufstique ee noilSSs'psyebloglquei. Or puisque existence d'un tei mond© est difficile ou impossible å demontrer, et qu il remøntc sou- vent å un stade d' evolution préhlstorique (p.ex. prilOgiq«*)# eet te slraan- tique ne constitue son vent qu'ttB cercle yleieux * il. est bier probable que les pr© tendues notions irêmes doivent leur existence a la forme linguist i- que tout simplemeni.

III

III 3 - démantiaue behaviorists. Cette slmantique (reprisertie p.ex. par Charles Forels) ecb.oue en fin de eorpte pour les rødme 3 raisons. Tes riactions des sujets pari ants ne sent pas object iverrent dlmontrables pour n*irørorte uuel fait du contenu lInguistique • *1 para it done que# lei en- core, los definitions devienent inarplcables et les postulats restent tndl tra les. ' TV, Le problème de la sé Tantieme egt-il l vi table ?

La tbese avanclc par quelques Ungulates aralricalns (leole de Yale surtout}# seion laa uel le la lInguistique pourrait se dispenser tout si- pie- ment dr problems slmantique, parait insoutenable pour dlverses raisons, et surtout parce que l'prcuve de la commutation exige que la substance du contera soit prise en consideration au r-erøe iltre que celle de l*ex- pression* C*eat pour la mem© raison que lea analyses de la logiotique rao- deme nc rap-portent que pen)e profit d la lInguistique. Il semble done que, rnaigr les diffieuHle, le problme de la slma tique rests. V. utonr dirre solution du proHeme.

MBR.

*our amener une solution, quelques tbfeses prlalables semblent etr©

utiles t

1 - Dans le plan de l*expression* un élément du echlma lInguistique pent, en des conditions lt* rrinles* etre latent, cfest a dire manifest! par zlro. >n pent tirer profit de rette experience pour le conteruj il est fort probable qu*tl serait Justifil, de souienlr une i&tonot certains éléments du contenu, surtout des morphemes (le genre p*e:'.). 8 - On pourr it tirer profit lgalement du fait des syncrltisraes (neutra- lisa-1 ions), Her' con pc du pi an de*l*expre lon. Lefait qu*une unit! du contenu peut comporter plusleu -s significations peut etre utilement later-

3

3/51

prétb en aupposaat des S|®er4tii*pli« 3 - L*analyse plfr4røailque (plus hânt, ll), epil a été tres lnoompléte- meat exécutée fnsqtrloi, coatrAbusra a simplifier egnséååvft'rtercsnt i© c© aeæroni, ©a fin de-eonpto* %«>& les elements ivréAuetlbl«« ftti exigent une description slmaittique, on p«r substance • %© parti© ée ©©s llmeists peurøeni rcéwe ©tre latente (plus ti&nt, V 1), tels les eosQten- tm logiqnes qui m sont q\» des pieces de ,fen* Sne autr© partle pourra sans doute être dâerlte en pertant de situations isha^lorlstes dfnirø tres \$rsnat© sl;• Piieité*

Joels 'lfeiswlw,